



Candidature soutenue par le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU  
*Engagé-es au quotidien pour la recherche publique*

## Conseil scientifique d'institut INSMI du CNRS

### Collège B2

## Constantin VERNICOS, UMR IMAG, Université de Montpellier

Maître de conférence à l'université de Montpellier depuis 2007 à l'issue d'une thèse soutenue à Grenoble et d'un séjours de 6 ans en suisse, notamment sur un support de Maitre-assistant à l'université de Neuchâtel, je suis sensible aux problèmes de précarité vécu par les jeunes doctorant-e-s désirant rester dans le monde académique. L'impact sur la vie privé de la mobilité imposée est également un sujet qui m'interroge.

L'étude macroscopique des géométries métriques est au centre de mes recherches. Mon approche est par l'analyse et la géométrie dite grossière. Mes recherches sont à la confluence de nombreux domaines et me donnent une vision assez large : Dynamique, théorie géométrique des groupes, géométries métriques (riemannien, sous-riemannienne, Finsler, projective), convexité et aussi homogénéisation (gamma-convergence), analyse convexe. Vision qui s'est encore élargie suite à une délégation à l'INRIA. Je suis l'actuel coordinateur du GDR Platon : géométrie, dynamique, visualisation et expérimentation.

Mes 2 mandats au CNU 25, d'abord comme membre standard puis au bureau, m'ont permis de voir les biais divers dans les critères dit d'excellence. Je suis désormais convaincu que ces biais sont en partie responsable de la baisse du nombre de collègues femmes dans une bonne partie de nos disciplines, mais également de la quasi absence de minorités visibles au sein de notre communauté. Déjouer nos biais permettra de déployer et nourrir notre communauté.

### Les candidat-es SNESUP-FSU et SNCS-FSU au CSI INSIS s'engagent

Cette candidature s'inscrit au sein d'une équipe soutenue par le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU formée de Thierry Bodineau, Benoit Bonnet-Weill, Damien Gaboriau, Arnaud Le Ny, Sepideh Mirrahimi, Olga Paris-Romaskevich, Vincent Perrier, Nicolas Raymond, Constantin Vernicos.

Le soutien à la recherche est d'abord le soutien à celles et ceux qui la font.

Les laboratoires de mathématiques sont fragilisés par les regroupements et la multiplication des financements individuels et temporaires ; cela au détriment du soutien collectif et de la création de postes permanents. Les laboratoires doivent retrouver un budget de recherche pérenne et conséquent, avec des dispositifs de financement légers. Le manque de personnel administratif rejette sur les chercheurs et enseignants-chercheurs des charges indues qui les éloignent du cœur du métier, dégradant ainsi la qualité de recherche.

Afin de lutter contre la précarité, le soutien aux jeunes chercheurs et chercheuses pour leur autonomie scientifique est nécessaire. Ils et elles sont l'avenir de la communauté.

La communauté mathématique sera d'autant plus forte scientifiquement qu'elle sera inclusive. Un engagement de l'INSMI est nécessaire pour lutter contre toute forme de discrimination au sein de la communauté. Nos conseils se feront dans l'engagement pour l'égalité réelle et le travail collectif pour la communauté mathématique en lien avec le monde qui nous entoure.



**Le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU soutiennent  
des candidates et des candidats  
dans les collèges A2, B2, A1 et B1  
du CSI INSMI du CNRS**

**Votez et faites voter pour  
les candidates et candidats  
SNESUP-FSU et SNCS-FSU !**

## POUR UN RÔLE RENFORCÉ DES CONSEILS SCIENTIFIQUES D'INSTITUT DU CNRS

Le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU défendent et promeuvent un paysage de la recherche en France où le Comité national de la recherche scientifique, composé de pairs majoritairement élus et représentant l'ensemble de la communauté scientifique, constitue le véritable *Parlement de la recherche*. Les Conseils scientifiques d'institut (CSI) et le Conseil scientifique (CS) du CNRS doivent être ainsi les acteurs majeurs dans l'élaboration de la prospective scientifique. Cette prospective scientifique élaborée par les CSI et le CS du CNRS doit jouer pleinement son rôle de proposition pour la politique scientifique nationale et les programmes nationaux de recherche conduits par établissements de la recherche publique.

### Pour la recherche publique

Le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU portent une vision globale sur l'organisation de la recherche en France. **Une vision où la liberté de recherche est garantie** et où les opérateurs publics de recherche, avec des périmètres et des rôles distincts, travaillent harmonieusement au développement de connaissances nouvelles pour le bien commun. Les organismes de recherche contribuent à repousser toujours plus l'ensemble du front continu des connaissances avec leurs chercheuses et chercheurs, ingénieures et ingénieurs, techniciennes et techniciens, et avec les enseignant-es-chercheur-es de leurs unités mixtes de recherche (UMR) : elles et ils doivent pouvoir mener leur recherche en toute liberté avec un financement par dotations de base et une évaluation à l'échelle nationale par des pairs majoritairement élus. Cette science est riche de sa liberté académique, de ses coopérations internationales et des programmes nationaux répondant aux enjeux scientifiques les plus actuels. Les universités assurent une articulation féconde entre le développement des connaissances et leur transmission par l'enseignement. Les universités et les organismes coopèrent sur le terrain de la science au sein des UMR, qui doivent être des espaces propices au travail scientifique non entravé par d'abusives complications administratives. Les opérateurs de recherche coopèrent avec l'ensemble de la société, les entreprises, les acteurs sociaux et politiques, pour que le bien commun que sont les connaissances scientifiques contribuent aux progrès sociaux et écologiques.

Cette vision implique de **repenser radicalement les politiques menées ces dernières années** en partant d'éléments à la base de la liberté de recherche et d'un bon déroulement des activités scientifiques : le financement dans la durée, la confiance, l'évaluation par les pairs et organisée par les pairs, la coopération et l'échange.

### Nos récentes actions

#### La défense des organismes de recherche et des UMR.

Le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU ont combattu les propositions de la Cour des comptes, de la CPU et du président de la République de transformer les organismes de recherche en agences de moyens. Ils ont obtenu la sanctuarisation du statut des personnels et des UMR comme briques de base et modèle de synergie dans la recherche. Ils continueront à lutter pour le renforcement des universités et des organismes de recherche comme opérateurs de recherche de plein exercice des unités mixtes de recherche. Ils s'opposeront à la volonté de l'actuelle ministre, à travers la mission confiée à Philippe Gillet, de transformer les organismes de recherche en agence de programmes et de confier la gestion des UMR aux universités en fusionnant les services gestion des organismes à ceux des universités.

**Le renforcement des acquis du Comité national.** Le SNCS-FSU publie sur son site web les listes de candidats admissibles par ordre de mérite aux concours chercheuses et chercheurs au CNRS depuis que le CNRS a décidé de les afficher par ordre alphabétique.

**La défense de l'évaluation des laboratoires en s'opposant au HCERES.** Le SNCS-FSU et le SNESUP-FSU ont rendu publique la volonté du HCERES de mettre fin à la visite sur site des laboratoires lors de leur évaluation et ont obtenu le rétablissement de cette visite sur site quand les laboratoires et leurs tutelles le demandent.

**La lutte contre les dispositions de la LPR.** Le SNESUP-FSU et le SNCS-FSU se sont opposés tout au long de l'année 2020 au projet de LPR qui déstabilise encore davantage la recherche publique. Ils continueront à organiser les luttes pour bloquer la mise en œuvre des mesures délétères de la LPR, notamment les chaires de professeur junior qui aggravent la précarité des personnels et désorganisent les laboratoires.